

**LES CORSES INSULAIRES
CONTRIBUTION A LA
PSYCHOLOGIE DES PEUPLES A
TRAVERS L'ETUDE D'UN
GROUPE ETHNIQUE**

par Hélène MASSON-MARET

**Thèse de 3e cycle soutenue à l'Université de Nice
sous la direction de Madame S. CLAPIER-VALLADON
dans le cadre du Centre d'Etude de la Vie Quotidienne.**

L'existence d'un particularisme et d'une personnalité spécifiques à la Corse sont reconnus par la plupart des auteurs qui, de tous temps, ont été intéressés par cette île, par ses fièvres, par ses grands hommes qui la mettaient au premier rang de l'actualité.

Aujourd'hui ses revendications culturelles, sa crise d'identification s'inscrivent dans la lignée de son histoire, et, comme régulièrement au fil des siècles, la Corse suscite l'intérêt et les interrogations. Or, si le particularisme corse est généralement admis, il est plus difficilement défini. Il existe un flou, des divergences d'idées, d'opinions, d'appréciations.

"Il est impossible que l'on puisse s'imaginer combien la Corse est ignorée par l'universalité des habitants de la France. Les pays les moins explorés, les régions les plus lointaines ne sauraient l'être davantage. (I ce qui est le plus étonnant, c'est que tout le monde croit la connaître parfaitement » (1)

Cette réflexion nous paraît illustrer un sentiment d'incompréhension qui se retrouve à travers les époques ; tir, si les Corses représentent un groupe propre, avec un caractère, une personnalité bien spécifiques, il est difficile de s'accorder sur leur spécificité. Paul Arrighi parle de la "psychologie de ce peuple dont la complexité n'a sans doute pas sa pareille" (2) et il ajoutera qu'il n'est pas rare de constater que les défauts et les qualités qui lui sont prêtées, varient suivant les auteurs et les époques. Or, l'originalité du groupe ethnique corse semble une réalité :

- pour l'A.R.C.

"Le peuple corse n'est pas une communauté conjoncturelle ou artificiellement réunie sous la pression des nécessités économiques ou des événements militaires. Il est une réalité historique charnelle. Il possède sa langue véhiculaire, son atavisme, son instinct, ses comportements spécifiques". (3)

- nous-mêmes, durant les six années pendant lesquelles nous avons vécu sur cette île, nous avons constaté la présence de comportements, de coutumes, de modes de vie qui nous ont paru spécifiques à la population corse.

RECHERCHE SUR LE TERRAIN

L'idée de départ de notre recherche est née de notre rencontre avec la population :corse. Nous avons pensé en effet, qu'il pouvait être intéressant d'étudier cette population qui nous semblait posséder une personnalité propre et que nous pouvions supposer protégée par son insularité, l'étude en étant facilitée par la certitude des limites.

Pourtant, si initialement notre but a été d'essayer une approche de la personnalité corse, notre idée directrice a peu à peu évolué, au fur et à mesure que nous avons été confrontés au problème que pose la recherche en psychologie ethnique.

En effet, nous avons donné à cette recherche le titre de "Contribution à la psychologie des peuples à travers l'étude d'un groupe ethnique : les Corses insulaires", afin de souligner que ce travail voudrait apporter des éléments à la recherche en psychologie des peuples. Il représente une étude des grands courants de pensée, des concepts, des méthodologies.

Au cours de cette étude nous avons été amenés à élaborer notre propre démarche méthodologique qui s'intègre dans le cadre des autres méthodes d'investigations ethno psychologiques. Notre recherche sur la personnalité corse est une mise à l'épreuve d'un certain type d'approche méthodologique.

Par ailleurs, la recherche que nous avons menée sur le terrain a présenté un intérêt passionnant même si nous nous sommes rendus compte que le fait de vouloir s'aventurer à étudier un groupe ethnique est une situation peu confortable. Nous avons dû affronter des réticences, parfois même une certaine méfiance vis-à-vis de notre travail.

Par exemple, nous avons rencontré d'importantes difficultés quand il s'est agi de créer un échantillon de population qui accepte de répondre aux questionnaires et épreuves que nous voulions utiliser. Cet échantillon, en outre, devait répondre à des critères très précis : les personnes interrogées devaient avoir des parents ayant vécu en Corse depuis minimum deux générations, se déclarer de lignée corse, appartenir à des catégories socioprofessionnelles, des classes d'âge et des implantations géographiques différentes (nous avons imposé ces normes afin d'essayer d'obtenir un échantillon représentatif de la population insulaire).

Certes, nous avons essuyé des refus, mais si nous avons réussi à réunir 100 sujets, c'est grâce à des personnes qui nous ont facilité des rencontres avec des membres de leur famille, avec leurs amis.

A travers cette recherche, nous avons pu nouer des relations très positives : nous avons rencontré des personnes érudites qui nous ont permis l'accès à leur bibliothèque privée ; nous en avons rencontré d'autres qui se sont révélées de véritables "conteurs".

D'autre part, la motivation qui nous a conduit à entreprendre cette recherche a été déterminée par le contexte qui a entouré notre rencontre avec la Corse.

L'INTEGRATION DE L'ETHNOPSICOLOGIE

Tout d'abord, bien que n'ayant jamais été en Corse avant l'âge adulte, notre mère est corse. Nous étions donc déjà sensibilisés aux choses corses, et effectivement, en vivant au sein de la population corse, nous avons constaté que certaines traditions, certains usages, certaines coutumes ne nous étaient pas étrangers.

Et pourtant, cette population nous frappait par son particularisme.

D'autre part, c'est en tant que psychologue que nous nous sommes intégrés à la vie sociale de l'île. Nous avons travaillé dans un établissement qui recevait des enfants et des adolescents cas sociaux et délinquants.

Le fait de nous occuper d'enfants et d'adolescents nous a conduits à pénétrer dans le milieu familial et social dans lequel ils avaient évolué avant leur placement, à rencontrer leur famille.

De plus, dans la mesure où nous travaillions avec les assistantes sociales, les éducateurs, les psychiatres en milieu ouvert de la Direction de l'Action sanitaire et sociale, pour le placement des enfants ou l'intégration à la vie active des adolescents, nous étions quotidiennement confrontés à la vie et à la structure de la société corse insulaire.

Il est certain que tout psychologue n'éprouve pas le besoin de se transformer en ethno psychologue pour mieux comprendre le milieu dans lequel il évolue lui-même et les sujets dont il s'occupe. Mais en ce qui nous concerne les conditions étaient particulières.

Ayant toujours vécu dans la région niçoise auparavant, du jour au lendemain, nous avons participé à la vie de la population corse, quand, vidée de l'afflux des touristes, l'île retrouve son authenticité.

Nous nous sommes interrogés : cette population insulaire avait-elle seulement quelques caractéristiques particulières, folkloriques, ou possédait-elle une personnalité propre, commune à tout le groupe, "une personnalité de base" selon la terminologie de l'Ecole d'Anthropologie culturelle américaine, ou selon d'autres psychologues comme, par exemple, Paul Griéger "un caractère ethnique" ou encore un "caractère national". Le caractère national est un concept qui a particulièrement intéressé Alexandre Vexliard avec qui nous avons eu la chance d'explorer le domaine immense de l'ethnopsychologie.

L'ETHNOPSICOLOGIE : UN DOMAINE COMPLEXE

Une première difficulté vient de l'objet à étudier, c'est-à-dire le peuple ou le groupe ethnique, en lui-même, car il est souvent difficile à saisir en raison de l'opposition entre "groupe naturel" et "groupe artificiel".

Effectivement si les "hommes de lettres" se posent peu de questions de méthodes et ne doutent pas de l'existence propre des peuples qui attirent leur curiosité, une attitude scientifique exige une plus grande rigueur.

Ainsi, il y a toujours un risque pour l'ethno psychologue : il est à craindre, s'il suit une trop grande rigueur, qu'il cautionne le statu quo politique qui décide des peuples qui forment les ethnies et ceux qui n'en forment pas.

Il est donc déjà difficile de définir l'objet pour pouvoir ensuite l'étudier. Mais même l'objet défini, une nouvelle difficulté surgit : quelle méthodologie utiliser pour étudier le groupe ethnique ?

Nous avons pu constater en explorant la littérature, qu'il n'existe pas une voie, une méthode reconnue par la majorité des chercheurs pour accéder à la connaissance des peuples.

DIRECTIONS METHODOLOGIQUES

Nous pensons que le problème principal dans la recherche en psychologie ethnique provient de la diversité des thèses en présence, qui sont souvent polémiques et de la variété des méthodes proposées.

Si l'ampleur de cette diversité présente un grand intérêt, il faut pourtant opérer un choix parmi tous les modèles. En fin d'analyse, il nous a semblé que deux directions de recherches, l'une que nous avons qualifiée à tendance "littéraire", l'autre à tendance "scientifique", se dégageaient.

Devant l'opposition entre les auteurs favorables aux méthodes dites scientifiques et ceux qui les considèrent comme inopérantes dans l'étude des peuples, mais aussi en constatant

la préoccupation de plus en plus évidente des auteurs à vouloir se rapprocher, d'autre part devant l'apport positif de chacune de ces deux directions de recherche, même s'il est possible de formuler des critiques envers l'une comme envers l'autre, notre expérience de psychologue nous a amené à faire une analogie entre l'étude d'un individu et celle d'un peuple (dans l'établissement où nous travaillons, nous pratiquons régulièrement des examens psychologiques avec les enfants et les adolescents dont nous nous occupons).

Que se passe-t-il au cours d'un examen psychologique classique d'un individu ? Le psychologue utilise généralement une "batterie de tests" (d'intelligence, d'aptitude, méthodes projectives...), il associe un certain nombre d'approches pour essayer de cerner la personnalité de l'individu qu'il désire connaître.

Cette batterie, elle-même, il la complète par d'autres éléments (entretiens avec le sujet, son entourage, recherches de son histoire, de son évolution).

Nous nous sommes posés la question de savoir si l'étude d'un groupe ethnique ne pouvait pas suivre un même cheminement et ne se devait pas d'associer, elle aussi différentes approches :

- d'une part "l'entretien", le "dialogue" avec le groupe ethnique, avec son entourage peut se réaliser dans l'étude de son évolution, de son histoire, de ses conditions de vie, de ses institutions, de sa langue, à travers toute sa culture.

- tandis que ce même groupe peut être étudié à travers des techniques et des tests précis. Dans ce cas on évite le risque d'un rétrécissement préjudiciable à l'efficacité de la recherche.

Il est bien évident qu'une sélection des méthodes est nécessaire, une recherche ne peut être une compilation d'éléments, mais la complémentarité des méthodes, tout comme leur comparaison nous paraît un point important.

Cette comparaison entre l'étude d'un individu et celle d'un groupe ethnique nous a conduit à essayer d'exploiter simultanément les deux grandes directions de recherches dégagées.

LA RECHERCHE LITTÉRAIRE

Dans le cadre de la recherche à tendance littéraire nous avons étudié le groupe ethnique corse à travers toutes les caractéristiques qui lui sont propres. L'apport de la littérature dans cette partie a été capital. Ce terme de "littérature" ne doit pas revêtir une connotation dévalorisante par rapport à la tendance que nous avons qualifiée de "scientifique" et qui, en fait, désigne les recherches à tendance plus expérimentale et technique.

Si effectivement l'analyse des oeuvres littéraires est justifiée dans cette partie, comme celle des images ou des stéréotypes que ces oeuvres véhiculent, l'étude des coutumes, des institutions, tout comme la rigueur de la contribution de l'historien du géographe y trouvent également leur place.

La présence de Paul Gonnet, historien, à notre jury de thèse s'inscrit dans l'esprit pluridisciplinaire que nous pensons nécessaire à l'ethnopsychologie.

Ce premier type d'approche nous a permis de présenter la Corse, les grands traits de sa personnalité, ses grandes constantes. Chaque investigation a, en quelque sorte, apporté sa touche au portrait de la population corse.

LE POIDS DE L'HISTOIRE

La connaissance de l'histoire de la Corse a montré une succession d'événements tragiques, mais surtout une succession de comportements identiques du groupe corse, comportements de résistance, d'insoumission, de rébellion aux différents envahisseurs qui ont occupé son territoire, une volonté de se gouverner lui-même.

L'histoire d'un peuple représente une des clés qui donne accès à la connaissance de sa personnalité, même si l'intérêt d'une approche diachronique a été négligée par les auteurs qui se sont inspirés des thèses "fonctionnalistes".

L'étude de la répétitivité de l'histoire qui a intéressé Freud (Freud s'est effrayé de l'holocauste sans cesse répété du peuple juif) et que d'autres psychanalystes plus récemment ont reprise, par exemple Alain Besançon, montre des comportements, des conduites identiques qui se répètent à travers les époques et qui mettent en évidence les traits de la personnalité d'un peuple (particulièrement dans le Tsarévitch immolé, 1968). L'histoire, c'est évidemment le passé, l'évolution d'un peuple, mais c'est aussi, surtout dans les groupes qui comme les Corses possèdent une forte secondarité (nous pouvons nous permettre cette affirmation au vu des résultats obtenus par le questionnaire de Gaston Berger), l'histoire c'est l'exemplarité du passé dans le présent et sa projection dans l'avenir.

Il est évident que l'ethno psychologue, comme l'historien, peut jouer un rôle politique. Il peut réactiver des images, des grandes constantes propres à un peuple ou un groupe ethnique, lui insuffler des sentiments de revendication, de lutte, de recherche d'identité culturelle. Il peut attiser un feu latent. Il nous semble que ce n'est pas un hasard si actuellement les "histoires de la Corse se multiplient.

La conclusion très poétique de Jacques Grégori (4) :

"Frère corse n'écoute pas le chant des sirènes. Elles te promettent l'oubli, la tranquillité, le sommeil sous des cieux brumeux où le coeur s'étiolé. N'abandonne pas aux charlatans de la fortune une terre qui engendra tant de héros. Tu existes, grâce à ton passé. Ne le trahis pas. Occupe-toi de la Corse. Que tes petits enfants considèrent cette Histoire comme inachevée". "nous paraît un exemple du message que l'histoire peut vouloir faire passer. Dans notre recherche, c'est afin de comprendre l'évolution du groupe ethnique corse que nous avons été amenés à vouloir connaître son évolution historique, tout comme son histoire contemporaine.

L'influence du milieu géographique

L'influence du milieu géographique sur la personnalité d'un groupe ethnique a été soulignée par les grands maîtres, Georges Hardy et André Siegfried (5) et (6).

Notre étude porte sur une population insulaire, il est certain que, plus un groupe est confronté à des conditions de vie particulières, géographiquement spécifiques, plus il est possible de supposer que sa personnalité sera influencée par la nécessité de l'adaptation à des

conditions de vie très spéciales. Or la Corse est une île de beauté, mais non une île de douceur, les difficultés y sont réelles :

- difficultés de communication avec un relief accidenté, montagneux, qui délimite des îlots de population. Les moyens de communication ont été longtemps réduits à des sentiers abrupts, praticables uniquement à dos de mulets, et rendant les échanges souvent très difficiles entre des localités pourtant très proches à vol d'oiseaux. Un maquis touffu accentue les difficultés de pénétration à l'intérieur du pays. Les cours d'eaux, bien que nombreux, ne sont navigables dans aucune de leurs parties.

- difficultés de culture : les conditions climatiques, l'environnement physique, les vicissitudes de l'histoire ont déterminé une population plus portée vers l'élevage que vers l'agriculture.

Ainsi l'insularité fait partie de la personnalité corse, mais sur une île qui possède un relief et un climat propres.

Comportements, coutumes, institutions

L'étude des comportements, des coutumes et des institutions est au cœur même des préoccupations et des travaux du Centre d'Etudes de la Vie Quotidienne auquel nous appartenons. L'immense compétence de Simone Clapier-Valladon qui dirige ce laboratoire et qui a elle-même effectué de nombreuses recherches outre-mer sur les populations de Mauritanie, de Madagascar, comme au Sénégal ou en Algérie, représente une aide précieuse pour tous les chercheurs travaillant dans ce laboratoire.

La recherche littéraire a permis de dégager les grandes constantes et caractéristiques. Par exemple le besoin de liberté et de justice qui colore toute la vie affective de la population corse ou encore la volonté de résistance, des traditions d'austérité, de sobriété. Des relations spécifiques ont été analysées au sein de la famille, de la parenté, du clan, comme l'a été le banditisme, la vendetta.

L'impact de la religion sur la population corse a été souligné, population dont les contours ont été précisés.

Cette étude des institutions, des images (le sens de l'honneur, de l'hospitalité est un stéréotype par exemple qui possède une grande force) a permis une peinture de la population corse. Mais les discours ne sont pas toujours concordants, et n'ont pas toujours le même contenu : des images, des stéréotypes s'opposent. Avec la même vigueur l'hospitalité proverbiale corse est louée, et l'inhospitalité décriée.

Pour sortir de cette ambiguïté nous avons voulu avoir recours à une approche plus objective...

LA RECHERCHE EXPERIMENTALE

Nous avons expérimenté quatre techniques précises. Deux sont des épreuves classiques : il s'agit du questionnaire de Gaston Berger et du Test de Rosenzweig. Deux sont des épreuves originales, que nous avons élaborées dans le cadre de notre recherche. Il leur a été donné le nom de "Questionnaire sur les conceptions et méthodes éducatives" et d'"Epreuve Ami Ennemi". Nous avons dans notre recherche justifié le choix de ces méthodes et les

résultats obtenus, c'est pourquoi nous voudrions seulement souligner brièvement quelques points.

En ce qui concerne le questionnaire de caractérologie de Gaston Berger, nous avons constaté que la connaissance du recrutement caractérologique du groupe ethnique corse, obtenue grâce à son utilisation, malgré toutes les critiques adressées à la caractérologie, nous paraît représenter une information intéressante, en elle-même et en raison des comparaisons qu'elle a permises.

La population corse se présente en effet comme une population répondant au type "passionné", c'est-à-dire présentant une tendance à l'émotivité, une forte secondarité, et une importante activité.

Cette information nous a apporté un éclairage sur bien des points, par exemple les modes d'organisation interne, les modes de comportements, l'attachement aux valeurs de la population corse (sa volonté de persévérance, de continuité, d'attachement au sol, aux coutumes, à son histoire, sa préoccupation de la vie sociale, la force du Nous, l'attachement à la famille, à l'église). Elle nous a permis également d'émettre des hypothèses et de faire des rapprochements entre les traits caractérologiques et des informations recueillies par d'autres approches.

D'autre part, utiliser un questionnaire de caractérologie, c'est aussi rendre hommage à ceux qui ont été à l'origine en France de l'intérêt croissant pour la "psychologie des peuples". Nous citerons René Le Senne, Pierre Mesnard, même s'ils ont vu au départ la psychologie des peuples comme une simple caractérologie étendue de l'individu au groupe.

Nous avons également créé un mode d'approche qui rende compte des conceptions et méthodes éducatives en raison de l'influence qu'ont exercé sur notre travail les thèses culturalistes. Toute l'école d'Anthropologie culturelle a insisté sur le rôle de l'éducation dans la formation de la "personnalité de base". Nous savons le risque que représente l'utilisation d'un questionnaire original dont les résultats ne peuvent être comparés. Ces résultats nous ont pourtant apporté des informations importantes ; elles ont confirmé, entre autres, une certaine idée de la structure de la famille corse, différente d'un grand nombre de stéréotypes classiques véhiculés par la littérature, et que pourtant nous avons entrevus dans l'étude plus approfondie de cette même littérature : par exemple la place capitale que la femme tient et le rôle qu'elle joue au sein de la famille. Certaines informations nous ont étonnés ; c'est le cas du peu d'importance attaché au choix du sexe d'un enfant unique, comme le fait que la population dans une grande majorité estime qu'un garçon, comme une fille, peuvent exercer les mêmes métiers, les mêmes fonctions, il est certain, au vu de ces résultats, qu'un travail plus étendu, plus approfondi pourrait être entrepris.

Nous avons élaboré la méthode "Ami Ennemi", dans laquelle la parole est donnée à l'échantillon de population interrogé (il lui est demandé d'écrire deux lettres, l'une amicale, l'autre inamicale envers la population corse), dans le but de connaître les images, les grandes constantes que les Corses se font d'eux-mêmes. Cette méthode d'enquête a répondu à nos ententes et peut-être même au-delà. Certaines personnes ont rédigé des lettres particulièrement instructives, dans lesquelles, elles se sont livrées à de véritables analyses de la personnalité corse. A partir de l'analyse de contenu de ces lettres et des mots qu'elles contenaient, nous avons pu constater que la population corse considère qu'elle est hospitalière, qu'elle vit avec intensité les rapports affectifs positifs avec son entourage, comme avec les

membres de son groupe, qu'elle est attachée aux vertus d'honnêteté, d'honneur. Elle s'estime solidaire de son groupe à travers le sol, la famille, les traditions, et, enfin, capable de persévérance, de combativité.

Les Corses, à l'inverse, à travers l'analyse des lettres inamicales se considèrent comme violents, agressifs, de contact difficile, inhospitaliers, autoritaires, vindicatifs. Ces défauts correspondent au contraire des qualités exprimées dans les lettres inamicales.

La population corse est un groupe qui vit avec intensité ses affects. Cette chaleur des affects ne peut qu'inévitablement entraîner des conflits. Il semble qu'il ne puisse y avoir fonctionnement des traits positifs que s'il existe un pendant entre les qualités et les défauts.

Il nous semble que c'est la nécessité d'éviter les débordements qui fait intervenir des systèmes compensatoires.

Nous voudrions souligner que si l'utilisation de ces trois épreuves s'est révélée dans l'ensemble positive, nous n'avons pas eu la même satisfaction avec l'épreuve de Rosenzweig.

Nous cherchions une épreuve projective révélatrice de la personnalité à laquelle soumettre notre échantillon de population. Nous avons pensé que le test de Rosenzweig pouvait être intéressant en raison de l'hypothèse que chaque réaction à la frustration, provoquée par une image du test, pose le problème de la structure de la personnalité. Il avait également déjà été utilisé dans des études ethno psychologiques par Maria Leblanc .

En fait nous avons abandonné cette épreuve pour plusieurs raisons, et principalement parce que sa terminologie nous est apparue trop engagée et peu indiquée dans l'étude d'un groupe ethnique. A l'utilisation nous nous sommes rendus compte qu'il est difficile de parler d'un groupe ethnique en termes de "réponses agressives", "impunitives", de "réactions à la frustration", "d'obstacles au Moi", même si l'étude des mécanismes de défense est en soi positive. En effet Erik Fromm (7) en proposant la culture comme un système de défenses, donc solidaire du Moi, puisque lui-même est défini, par les psychanalystes, par ses mécanismes de défenses.

Nous ne voulons pas tenter un résumé, car vouloir ramener à quelques lignes la somme des informations recueillies nous paraît hasardeux, mais nous voudrions nous permettre une réflexion sur la personnalité corse.

Nous avons constaté que toute la littérature témoigne de la difficulté des auteurs à cerner une personnalité corse. Les traits de personnalité, les images qui sont attachées à cette population, non seulement parfois ne concordent pas, mais souvent s'opposent.

En comparant l'ensemble des éléments que nous avons rassemblés nous nous sommes demandés si cette ambiguïté même n'était pas une caractéristique de la personnalité corse. Si l'opposition entre les forces et les affects positifs et négatifs ne faisait pas partie intégrante de la personnalité corse.

Dans ce cas, la dualité ne représente plus une ambiguïté, mais est inhérente à cette personnalité, lui donnant sa richesse, même si, en contrepartie, cette dualité présente des aspects négatifs.

La réalisation de ce travail a connu des périodes plus ou moins heureuses et les difficultés que nous avons rencontrées nous ont parfois amenés à douter de le mener à son terme, mais il nous a entraîné dans un voyage passionnant où chaque étape a été un enrichissement. A travers ce travail nous avons approfondi des contacts, des relations, des amitiés.

BIBLIOGRAPHIE

A.R.C. (Action régionaliste corse), Autonomia. Bastia, Imp. Costa, 1974, 200 p.

ARRIGHI (Paul), "Enquête sur l'esprit corse" in Cahiers du cynnéisme, n° 1, 71 p., éd. Annu Corsu, 1929.

BESANCOB (Alain), Le Tsarévitch immolé. Paris, éd. Recherches en Sciences humaines, 1968, 270 p.

BORGHETTI (G.-P.), La Corse et ses détracteurs. Bastia, imp. Oilagnier, 1870, 48 p.

CLAPIER-VALLADOKI (Simone), "Expérimentation d'un questionnaire de personnalité dans deux sociétés différentes : Madagascar et Algérie" in Ethno-psychologie juin 1972, p. 263-291.

GREGORI (Jacques), Nouvelle histoire de la Corse. Paris, éd. Jérôme Martineau, 1967, U71 p.

HARDY (Georges), La Géographie psychologique. Paris, coll. Géographie humaine, 1939, 188 p.

SIEGFRIED (André), L'Ame des peuples. Paris, Hachette, 1950, 221 p.

NOTES

- (1) BORGHETTI (G.-P.) La Corse et ses détracteurs, 1870.
- (2) ARRIGHI (Paul) "Enquête sur l'esprit corse", 1929.
- (3) A.R.C. Autonomia, 1974.
- (4) GREGORI (Jacques) Nouvelle histoire de la Corse, 1967.
- (5) HARDY (Georges) La Géographie psychologique, 1939.
- (6) SIEGFRIED (André) L'Ame des peuples, 1950.
- (7) FROMM (Erik) Société aliénée et société saine, 1971.